

Observatoire Francilien des Personnes à la Rue ou Hébergées

L'enquête régionale sur les personnes en situation de rue, la « Nuit des maraudeurs » **Première édition, février 2020**

Contexte

L'Observatoire francilien des personnes à la rue et hébergées (OFPRUH) a réalisé pour la première fois le 6 février 2020, une enquête régionale auprès des personnes en situation de rue, dite « Nuit des Maraudeurs ». Cette enquête s'inscrit dans le cadre des travaux mis en place par l'OFPRUH, en réponse à la mission qui lui a été confiée en février 2018, par le Préfet de région d'améliorer la connaissance des publics en situation de rue afin d'adapter les réponses à leurs besoins. L'OFPRUH s'est vu confier la mission visant à « contribuer à des travaux de repérage et de décompte des personnes à la rue, notamment en termes de méthodes mais aussi d'apport de données en vue d'obtenir une photographie la plus exhaustive possible de leur nombre, leur profil et de leurs besoins ».

Mise en place de l'enquête

En juillet 2019, après la réalisation de travaux préliminaires de recensement des dispositifs de la veille sociale (accueils de jour¹ et maraudes²), le comité de pilotage de l'OFPRUH a retenu le projet de réalisation d'une enquête, un soir donné, auprès des personnes en situation de rue. La définition et les modalités de mise en œuvre de cette enquête ont été portées par un groupe de travail partenarial associant les SIAO franciliens, les services départementaux de l'État en charge de l'hébergement, l'Observatoire du Samusocial de Paris, la Fédération des acteurs de la solidarité d'Île-de-France (FAS IdF) et la DRIHL Île-de-France. Ce groupe de travail a pu notamment être alimenté par un benchmark réalisé entre janvier et juin 2019 sur l'ensemble des opérations de décompte de personnes en situation de rue qui ont déjà été mises en place dans différentes métropoles françaises, mais également européennes. Ce benchmark a mis en évidence les spécificités de certaines opérations (décompte sur un ou plusieurs jours, couverture territoriale exhaustive ou prédéterminée, etc.), ainsi que leurs nombreux points communs (questions récurrentes notamment).

Six groupes de travail se sont tenus de septembre 2019 à fin janvier 2020 :

- le premier groupe de travail a pu permettre d'identifier les besoins liés à l'enquête et pour les membres de l'OFPRUH de présenter le benchmark réalisé des différentes méthodes de décompte déjà pratiquées dans un certain nombre de métropoles françaises et européennes. C'est cet état des lieux qui a servi de base aux discussions entre SIAO et services de l'État ;
- le deuxième GT s'est attaché à formaliser les besoins et les finalités de l'enquête et a permis à l'OFPRUH de proposer un premier scénario d'enquête ;
- le troisième GT a permis de définir les modalités concrètes d'enquête (qui enquête, sur quels territoires, selon quelle méthodologie, etc.) ;
- le quatrième GT a été consacré à l'ajustement des modalités d'enquête après consultation des maraudes par chacun des pilotes départementaux, et à la mise à jour du tableau de recensement des maraudes existantes de la région mobilisées ou mobilisables pour l'enquête ;
- les membres du GT ont validé les questionnaires lors du cinquième groupe de travail. Celui-ci a aussi été l'occasion d'informer les participants des dispositions à respecter pour respecter le Règlement Général sur la Protection des Données ;
- le sixième GT a permis aux membres, 10 jours avant la date d'enquête, de faire le point sur la mobilisation des maraudes, de faire un dernier point sur les questionnaires utilisés ainsi que sur les instructions d'enquête pour les maraudeurs.

Les membres de l'OFPRUH ont également préparé le traitement des données (constitution d'un guide de saisie et d'un dictionnaire des variables) en amont de l'enquête.

¹ <http://www.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/premier-numero-de-la-lettre-de-l-ofpruh-a242.html>

² <http://www.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/deuxieme-numero-de-la-lettre-de-l-ofpruh-a243.html>

Objectifs retenus et limites identifiées en amont de l'enquête

Le groupe de travail a fixé des objectifs prioritaires assignés à cette première édition d'enquête régionale, et a identifié les limites de l'opération.

L'objectif premier était d'initier une démarche de décompte dans l'ensemble du territoire francilien (hors Paris), à une date donnée, avec une méthodologie cohérente d'un territoire à l'autre. Cette enquête avait également pour but d'identifier et cartographier les zones couvertes/maraudées, ainsi que celles dites « blanches » qui ne le sont pas ou peu. Enfin, elle devait permettre de dresser les profils des personnes rencontrées en situation de rue, en plein hiver, au plus fort de la mobilisation des places d'hébergement sur l'ensemble du territoire.

En revanche, il a été clairement établi dès le début des travaux que l'enquête ne pourrait pas couvrir de manière exhaustive, rue par rue, l'ensemble de l'Île-de-France, territoire extrêmement vaste qui nécessiterait la mobilisation et la coordination de plusieurs dizaines de milliers de personnes pour être couvert en une soirée. Ainsi, les résultats obtenus dans les sept départements franciliens hors Paris ne peuvent pas directement être agrégés avec ceux de la Nuit de la solidarité parisienne³.

Méthodologie

Toutes les modalités de l'enquête ont été définies par les membres du groupe de travail pendant la phase de préparation de l'opération.

Une enquête réalisée par les acteurs de la veille sociale

Il a ainsi été décidé de faire réaliser cette enquête par les équipes de maraudes existantes et identifiées dans chacun des départements franciliens (hors Paris), professionnelles et bénévoles. Les membres du groupe de travail n'ont pas opté pour un recours à une mobilisation citoyenne exceptionnelle.

L'ensemble des maraudes connues par les services de l'État et les SIAO ont été sollicitées, et ont été intégrées à l'enquête, toutes celles qui ont accepté de se mobiliser, y compris lorsqu'elles n'intervenaient pas habituellement le soir de l'enquête.

Une enquête auprès des personnes en situation de rue un soir donné

Le champ retenu pour cette enquête est celui des personnes en situation de rue ET déclarant y passer la nuit ou ne pas savoir où dormir, rencontrées sur le parcours des maraudes mobilisées, à l'exception des campements et des squats, la nuit du 6 février 2020. Des questionnaires au format papier ont été utilisés (voir en annexe) : un pour les groupes de 5 personnes ou plus, et l'autre pour les personnes seules, en couple ou en famille. En cas d'impossibilité d'interroger la personne (refus ou dialogue impossible), une partie des informations pouvaient être récoltée par observation des enquêteurs. À travers ces questionnaires, il s'agit principalement de recueillir : l'âge et le sexe des gens, la date et le mode de leur dernier hébergement, leur recours ou non à différents services comme le 115, les maraudes, les accueils de jour ou de nuit, les causes de leur perte de logement/d'hébergement, leurs besoins.

Ces questionnaires sont fortement inspirés de ceux collectés lors du benchmark des différentes opérations de décompte menées en France et en Europe, et donc en grande partie similaires à ceux des opérations parisiennes de la NDLS.

Retour d'expérience : Niveau de mobilisation et couverture territoriale

Une forte mobilisation des maraudes franciliennes

Près de 80 % des maraudes connues dans le territoire francilien hors Paris ont été mobilisées. Aucune maraude n'a refusé de participer à l'enquête. Certains territoires se sont organisés de manière à dédier une équipe à la gestion des signalements pendant que les autres équipes de maraude réalisaient l'enquête.

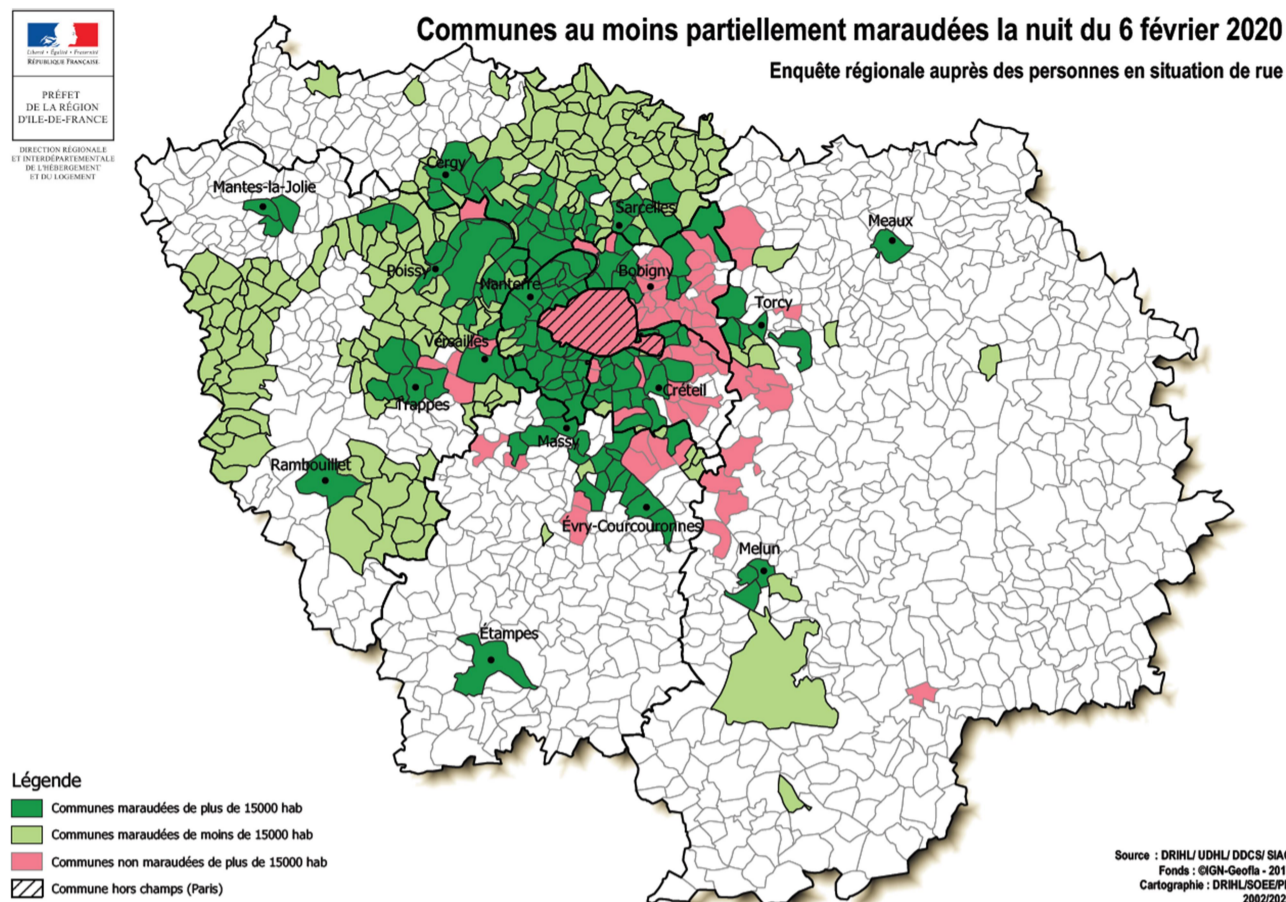
360 communes parcourues le soir de l'enquête

360 communes franciliennes ont été maraudées le soir de l'enquête, au moins partiellement. Elles représentent un quart de la superficie de l'IDF hors Paris, les trois quarts des communes de plus de 15 000 habitants de la région, et 80% des communes dans lesquelles au moins un accueil de jour existe.

³ La Nuit de la Solidarité parisienne est une nuit de décompte auprès des personnes en situation de rue sur l'ensemble du territoire parisien. Cette opération est réalisée chaque hiver depuis 2018, le temps d'une soirée, avec la mobilisation de professionnels d'association et de citoyens bénévoles qui parcourent exhaustivement l'ensemble des rues de la capitale.

Communes au moins partiellement maraudées la nuit du 6 février 2020

Enquête régionale auprès des personnes en situation de rue



Les principaux résultats

Une majorité d'hommes seuls

85 % des personnes rencontrées par les enquêteurs le soir de l'enquête étaient seules.

Parmi celles dont le sexe a pu être déterminé (réponse de la personne ou observation des enquêteurs pour les enquêtés qui n'acceptent pas ou ne sont pas en état de répondre), 16 % sont des femmes. Un tiers des personnes rencontrées ont moins de 40 ans, 43 % ont entre 40 et 54 ans et un quart ont 55 ans ou plus. Très peu d'enfants ont été rencontrés, et quasiment aucune femme enceinte.

Un faible taux de refus

41 % des personnes rencontrées ont accepté de répondre au questionnaire et ont répondu à celui-ci dans son intégralité (pour rappel, seuls 10 % de questionnaires sont retournés complets lors de la Nuit de la Solidarité parisienne). Le taux de refus est relativement faible, de l'ordre de 15 %. Parmi les personnes rencontrées, certaines n'ont pas pu être interrogées : 17 % dormaient, 7 % ne maîtrisaient pas la langue, 7 % ont évité le contact, et 3 % n'étaient pas en état de répondre (d'après les enquêteurs).

Un faible recours au 115 et aux accueils de jour, mais des personnes souvent suivies par un travailleur social et domiciliées administrativement

Un quart des répondants déclarent dormir à la rue, la moitié n'ont pas d'hébergement depuis plus d'un mois. 60 % affirment ne jamais appeler le 115, et plus de la moitié (52 %) ne jamais fréquenter les accueils de jour ou de nuit. En revanche, 85 % sont rencontrés régulièrement par une ou plusieurs maraudes.

Si moins de la moitié des répondants à la question (45 %) déclarent être suivis par un travailleur social, près des deux tiers (62 %) ont une domiciliation administrative (auprès d'un CCAS ou d'une association).

Une errance souvent ancienne, due notamment à des séparations familiales, un chômage ou une maladie

La grande majorité des personnes rencontrées est à la rue depuis plus d'un an (74 %) et une part importante depuis plus de 5 ans (40 %). C'est particulièrement vrai des personnes rencontrées dans les Hauts-de-Seine et dans le Val-de-Marne. *A contrario*, les personnes interrogées en Seine-Saint-Denis et dans une moindre mesure dans le Val-d'Oise sont dans des situations d'errance plus récentes.

Parmi les motifs ayant causé la situation de rue les plus fréquemment cités, on retrouve les « séparations familiales » (28 %), les « accidents de la vie » (26 %) ainsi que « les expulsions du logement » (17 %). Il est à noter que les personnes enquêtées pouvaient citer plusieurs motifs les ayant conduit à leur situation actuelle, et que moins d'un quart des répondants à la question ont cité deux motifs.

Peu de groupes de plus de 5 personnes rencontrés

10 groupes de plus de 5 personnes ont été rencontrés, dont 9 dénombrables. Ceux-ci étaient composés très majoritairement d'hommes. Ils ont été rencontrés dans des véhicules, des cabanes ou abris de fortune, ainsi qu'une tente, un hôpital, une gare, un aéroport et pour un groupe, dans la rue.

Apports de l'enquête et axes d'amélioration pour de futures opérations

Une meilleure connaissance des maraudes et de leur parcours

La première « Nuit des maraudeurs » a permis d'améliorer la connaissance des maraudes et des territoires maraudés sur l'ensemble de l'Île-de-France. Dans certains départements, de nouvelles maraudes ont pu être coordonnées par le SIAO à la suite de l'enquête.

Une acculturation à la remontée de données sur les publics rencontrés

Par ailleurs, au-delà des résultats apportés en matière de connaissance des publics et de leur localisation, l'enquête a permis d'acculturer des équipes mobiles à la remontée de données sur leur public cible. C'est particulièrement précieux dans des territoires sur lesquels les enquêtes, qu'elles soient menées par les services de l'État, des GIP tels que le Samusocial de Paris, des chercheurs ou les opérateurs eux-mêmes, sont bien moins fréquentes que sur le territoire de la ville de Paris.

Un souhait unanime de reproduire l'enquête en l'améliorant

Lors du retour d'expérience organisé à la suite de l'enquête, l'ensemble des acteurs qui y ont participé, (SIAO, et maraudes mobilisées) ont exprimé la volonté de renouveler l'opération, en continuant à l'améliorer.

Plusieurs axes d'amélioration ont alors été identifiés et notamment :

- la complétude de la connaissance des maraudes existantes sur le territoire francilien ;
- l'accroissement de la mobilisation des maraudes autour de l'enquête, de manière à couvrir un territoire plus vaste que lors de la première édition.

Q12. Quand avez-vous été hébergé pour la dernière fois (hors logement personnel) ?		
<input type="checkbox"/> Hier <input type="checkbox"/> Moins d'1 semaine <input type="checkbox"/> Entre 1 semaine et moins d'1 mois <input type="checkbox"/> Plus d'1 mois <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	Q12.1. Cet hébergement était : <input type="checkbox"/> Chez un tiers <input type="checkbox"/> En centre d'hébergement <input type="checkbox"/> En hôtel <input type="checkbox"/> Autre, précisez : _____ <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	Q12.2. Où ? Ville : Département : <input type="checkbox"/> Hors France métropolitaine <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus
Q13. Êtes-vous suivi par un travailleur social ?		
<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	Q13.1. Si oui, quel service ? <input type="checkbox"/> Mairie <input type="checkbox"/> Service social départemental <input type="checkbox"/> Accueil de jour <input type="checkbox"/> Association <input type="checkbox"/> Structure médicale <input type="checkbox"/> Autre <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	Q13.2. Où ? Ville : Département : <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus
Q14. Rencontrez-vous régulièrement une ou plusieurs équipes de maraude ?		
<input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/> Rarement <input type="checkbox"/> De temps en temps	<input type="checkbox"/> Tous les jours <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	
Q15. À quelle fréquence allez-vous dans les accueils de jour/accueils de nuit		
<input type="checkbox"/> Jamais <input type="checkbox"/> Rarement <input type="checkbox"/> De temps en temps <input type="checkbox"/> Tous les jours <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	Q15.1. Pourquoi ? <input type="checkbox"/> Ne connaît pas d'accueils de jour/accueils de nuit <input type="checkbox"/> Y a subi des violences <input type="checkbox"/> N'y voit pas l'intérêt <input type="checkbox"/> Éloignement géographique <input type="checkbox"/> Autres raisons, à préciser..... <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	
Q16. Avez-vous une adresse pour recevoir votre courrier dans un CCAS ou association (domiciliation administrative) ?		
<input type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus <input type="checkbox"/> Non	Q16.1. Si oui, dans quel département ? / / / <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	Q16.2. Si non, pourquoi ? <input type="checkbox"/> N'a pas fait de demande de domiciliation <input type="checkbox"/> La demande est en cours <input type="checkbox"/> Pas de place disponible dans les organismes <input type="checkbox"/> Demande refusée ou radiée <input type="checkbox"/> Autres, à préciser : <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus
Q17. Depuis combien de temps êtes-vous sans domicile fixe ?		
<input type="checkbox"/> Moins d'1 semaine <input type="checkbox"/> Entre plus d'1 semaine et moins d'1 mois <input type="checkbox"/> Entre 1 mois et moins de 3 mois <input type="checkbox"/> Entre 3 mois et moins de 6 mois <input type="checkbox"/> Entre 6 mois et moins d'1 an	<input type="checkbox"/> Entre 1 an et moins de 5 ans <input type="checkbox"/> 5 ans et plus <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus	
Q18. Pour quels motifs vous êtes-vous retrouvé dans cette situation ? Plusieurs réponses possibles		
<input type="checkbox"/> Expulsion (du domicile, de chez un tiers...) <input type="checkbox"/> Accident de vie (chômage, maladie) <input type="checkbox"/> Séparation familiale (rupture, divorce, etc.)	<input type="checkbox"/> Arrivée récente en région parisienne <input type="checkbox"/> Sortie de structure (hôtel, centre d'hébergement...) <input type="checkbox"/> Sortie d'institutions (ASE, prison, hôpital)	<input type="checkbox"/> Autres Précisez)..... <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus
Q19. De quoi avez-vous besoin ? (Ne pas lister les items si possible Laisser la personne s'exprimer et cocher les réponses correspondantes) Plusieurs réponses possibles		
<input type="checkbox"/> Accès à internet <input type="checkbox"/> Écoute <input type="checkbox"/> Prendre une douche <input type="checkbox"/> Produits d'hygiène <input type="checkbox"/> Prendre un repas <input type="checkbox"/> Téléphone portable	<input type="checkbox"/> Recharger son téléphone <input type="checkbox"/> Stocker ses affaires personnelles <input type="checkbox"/> Vêtements <input type="checkbox"/> Laver ses vêtements <input type="checkbox"/> Aide aux démarches	<input type="checkbox"/> Ressources financières <input type="checkbox"/> Domiciliation administrative <input type="checkbox"/> Logement/hébergement <input type="checkbox"/> Travail/emploi <input type="checkbox"/> Soins <input type="checkbox"/> Accès PMR <input type="checkbox"/> Autres, à préciser :..... <input type="checkbox"/> Pas de besoin exprimé <input type="checkbox"/> NSP <input type="checkbox"/> Refus
Observations complémentaires :		
.....		